

Livre d'Isaïe, chapitre 43

¹⁶ Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes,

¹⁷ lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ;
les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche.

Le Seigneur dit :

¹⁸ Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois.

¹⁹ Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?

Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides.

²⁰ Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches –
parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides,
pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi.

²¹ Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange.

Psaume 125

Quelles merveilles le seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

¹ Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve !

² Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie ;

alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

³ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

⁴ Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.

⁵ Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie :

⁶ il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

Lettre aux Philippiens, chapitre 3

Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère

⁸ comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.

À cause de lui, j'ai tout perdu ;

je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ,

⁹ et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse
mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.

¹⁰ Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection
et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort,

¹¹ avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.

¹² Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection,
mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

¹³ Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela.

Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant,

¹⁴ je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus. Maintenant, dit le Seigneur, revenez à moi de tout votre cœur, car je suis tendre et miséricordieux. **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.**

Évangile selon saint Jean, chapitre 8

Le chapitre 7 est un enseignement de Jésus qui a lieu pendant les huit jours de la fête des Tentes et qui suscite la polémique : Jésus est-il le Christ ?

En ce temps-là,

¹ Jésus s'en alla au mont des Oliviers.

² Dès l'aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

³ Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère.

Ils la mettent au milieu,

⁴ et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

⁵ Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »

⁶ Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.

⁷ Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit :

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

⁸ Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.

⁹ Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient UN par UN, en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

¹⁰ Il se redressa et lui demanda :

« Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »

¹¹ Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit :

« Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

¹² De nouveau, Jésus leur parla : « Moi, JE SUIS la lumière du monde...

Échos suggérés par les mots grecs employés

Ce passage a très probablement été ajouté au milieu de l'évangile initial de St Jean. On peut vérifier dans la « catena aurea » de Thomas d'Aquin que la plupart des Pères de l'Église qui commentent cet évangile n'en parlent pas.

La figure de la femme adultère peut être rapprochée de celle de Suzanne, condamnée elle injustement pour adultère [Dn 13].

Après avoir travaillé le texte, ou pourra lire une méditation : http://leonregent.fr/Jn08_01_11.htm.

Péché et péché

Le mot péché a deux sens. Pour les « scribes et les pharisiens », il s'agit d'un écart par rapport à la loi de Moïse, d'une faute morale. Pour Jésus, il s'agit d'une rupture de l'Alliance entre le ciel et la terre. Passer d'un sens à l'autre pourrait être la « chose nouvelle » dont parle le texte d'Isaïe.

Dans la seconde lecture, saint Paul parle d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ.

Le verset 12 de cette lettre aux Philippiens est très mal traduit.

Traduction liturgique

*Certes, je n'ai pas encore obtenu cela,
je n'ai pas encore atteint la perfection,
mais je poursuis ma course...*

Traduction littérale

*Non que déjà j'aie atteint
Ou déjà je sois parvenu au but
Je continue à poursuivre...*

Le mot *perfection* fait penser à perfection morale, ce qui est un complet contresens.

Évangile

v1

Pourquoi cette information sur une nuit au mont des Oliviers ? Que s'y est-il passé ?

Le mont / ὄρος (littéralement la montagne) des Oliviers / ἐλαία est cité une seule fois dans l'ancien testament, dans le dernier chapitre du livre de Zacharie qui décrit l'instauration définitive du règne de Dieu : *Alors le Seigneur sortira pour combattre avec les nations, comme lorsqu'il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient. Et le mont des Oliviers se fendra par le milieu, d'est en ouest ; il deviendra une immense vallée. Une moitié de la montagne reculera vers le nord, et l'autre vers le sud. Vous fuirez la vallée de mes montagnes, car elle atteindra Yasol. Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Alors le Seigneur mon Dieu viendra, et tous les saints avec lui [Za 14,3-5].*

Ce chapitre fait référence à la fête des tentes [Za 14,16-19] évoquée dans le livre de Néhémie : *Le deuxième jour, les chefs de famille de tout le peuple, les prêtres et les lévites se rassemblèrent autour du scribe Esdras, pour scruter les paroles de la Loi. Dans la Loi que le Seigneur avait prescrite par l'intermédiaire de Moïse, ils trouvèrent écrit que les fils d'Israël devaient habiter dans des huttes durant la fête du septième mois, et qu'ils devaient l'annoncer et le faire publier dans toutes leurs villes et à Jérusalem, en ces termes : « Sortez dans la montagne et rapportez des rameaux d'olivier, d'olivier*

sauvage, de myrte, de palmier et d'autres arbres touffus, pour faire des huttes, comme il est écrit. » [Ne 8,13-15].

1^{re} occurrence du mot olivier : *Vers le soir, la colombe revint, et voici qu'il y avait dans son bec un rameau d'olivier tout frais ! Noé comprit ainsi que les eaux avaient baissé sur la terre* [Gn 8,11].

v2

Il n'y a que deux autres occurrences du mot aurore / ὄρθρος dans le nouveau testament :

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés [Lc 24,1].

Pendant la nuit, l'ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison et les fit sortir. Il leur dit : « Partez, tenez-vous dans le Temple et là, dites au peuple toutes ces paroles de vie. » Ils l'écoutèrent ; dès l'aurore, ils entrèrent dans le Temple, et là, ils enseignaient [Ac 5,19-21].

v3

C'est la seule fois où les scribes / γραμματεῖς (les spécialistes de l'Écriture, ceux qui la recopient) sont cités dans l'évangile de Jean.

Les pharisiens lui dirent alors : « Tu te rends témoignage à toi-même, ce n'est donc pas un vrai témoignage » [Jn 8,13].

Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme / γυνή et il l'amena / ἄγω vers l'homme [Gn 2,22].

La femme a été surprise / καταλαμβάνω en flagrant délit d'adultère. Le texte ne dit pas par qui. Dans la Bible, la forme passive, rendue par « on » dans la traduction, sous-entend souvent que l'acteur est Dieu.

Le verbe mettre, dans la forme employée ici (στήσαντες), commence par les mêmes lettres que crucifier / σταυρώω.

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu / μέσος du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. [Gn 2,9]. L'ancienne traduction liturgique traduisait autrement, elle ne mettait pas en évidence cette correspondance importante (l'expression revient au verset 9).

v4

1^{re} occurrence du mot adultère ou du verbe commettre l'adultère / μοιχεύω : *Tu ne commettras pas d'adultère.* [Ex 20,14 repris en Dt 5,17] Comme en français, le verbe grec est au futur et non pas à l'impératif.

2^e occurrence des mêmes mots : *Quand un homme commet l'adultère avec la femme de son prochain, cet homme adultère et cette femme seront mis à mort* [Lv 20,10, ces mots sont répétés 4 fois en grec].

Le thème de l'adultère ou de la prostitution est très présent dans le livre d'Osée : *Le Seigneur dit à Osée : « Va, prends-toi pour femme une prostituée et des enfants de prostitution, car vraiment le pays se prostitue en se détournant du Seigneur. »* [Os 1,2]

Au milieu du mot μοιχεύω, un chi, première lettre du mot Christ...

v5

Dans les quatre autres occurrences du verbe lapider / λιθάζω dans l'évangile de Jean, c'est Jésus qui est la cible [Jn 10,31-33 ; 11,8]. Le verbe est formé à partir du nom pierre (lithos) qui vient au verset 7.

v6

Seule autre occurrence du verbe accuser / κατηγορέω dans l'évangile de Jean : *Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance* [Jn 5,45]. Le rapprochement avec le français catégoriser, mettre en catégories, est intéressant.

Les magiciens dirent alors à Pharaon : « C'est le doigt / δάκτυλος de Dieu ! » Mais Pharaon s'obstina ; il n'écoula pas Moïse et Aaron, ainsi que l'avait annoncé le Seigneur [Ex 8,15].

Quand le Seigneur eut fini de parler avec Moïse sur le mont Sinaï, il lui donna les deux tables du Témoignage, les tables de pierre écrites du doigt de Dieu [Ex 31,18]. A cause de veau d'or, cette première version des tables de la loi sera brisée par Moïse [Ex 32,19].

Dans l'ancien testament, se baisser (ou s'incliner) à terre est un geste d'adoration.

v7

Le verbe se redresser / ἀνακύπτω est le même que le verbe se baisser / κύπτω, mais avec un préfixe (ana) indiquant « vers le haut ».

*Si ton frère, fils de ta mère, ton fils ou ta fille, ta femme bien-aimée ou l'ami qui est un autre toi-même, cherche en secret à te séduire en disant : « Allons servir d'autres dieux ! » – des dieux que ni tes pères ni toi ne connaissiez, ces dieux des peuples proches ou éloignés de toi d'une extrémité de la terre à l'autre –, tu ne l'approuveras pas, tu ne l'écouteras pas, tu ne porteras pas sur lui un regard de pitié, tu ne l'épargneras pas, tu ne l'excuseras pas. Bien plus, **tu devras le tuer** : tu seras le premier à lever la main contre lui pour le mettre à mort ; ensuite le peuple tout entier l'achèvera de ses mains. Tu le lapideras jusqu'à ce que mort s'ensuive, parce qu'il a cherché à t'égarer loin du Seigneur ton Dieu, lui qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tout Israël l'apprendra et sera saisi de crainte ; alors on cessera de commettre ce genre de mal au milieu de toi* [Dt 13,7-12].

*Supposons qu'au milieu de toi, dans l'une des villes que le Seigneur ton Dieu te donne, un homme ou une femme fasse ce qui est mal aux yeux du Seigneur ton Dieu **en transgressant son alliance, en allant servir d'autres dieux** et se prosterner devant eux, devant le soleil, la lune ou toute l'armée des cieux, – toutes choses que je n'ai pas commandées. Si on te le rapporte, si tu l'entends dire, tu feras une enquête approfondie. Si c'est vrai, si le fait est établi, si une telle abomination a été commise en Israël, tu feras sortir aux portes de ta ville cet homme ou cette femme coupable de cette action mauvaise ; tu lapideras l'homme ou la femme jusqu'à ce que mort s'ensuive. C'est sur les déclarations de deux ou trois témoins que l'on pourra mettre à mort celui qui doit mourir ; on ne pourra pas mettre à mort sur la déclaration d'un seul témoin. **Les témoins seront les premiers à lever la main contre le condamné** pour le mettre à mort ; ensuite le peuple tout entier l'achèvera de ses mains. Tu ôteras le mal du milieu de toi* [Dt 17,2-7].

v8

En s'abaissant, Jésus (le Verbe) écrirait-il une Bonne Nouvelle, clé des Écritures ?

Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple [Jr 31,33].

Première version des tables de la loi : Moïse redescendit de la montagne. Il portait les deux tables du Témoignage ; ces tables étaient écrites / καταγράφω sur les deux faces ; elles étaient l'œuvre de Dieu, et l'écriture, c'était l'écriture de Dieu, gravée sur ces tables [Ex 32,15-16]. Au verset 6, on a de même le verbe écrire / καταγράφω. Cette première version a été brisée (veau d'or).

Seconde version des tables de la loi : *Le Seigneur dit à Moïse : « Taille deux tables de pierre, semblables aux premières : j'écrirai / γράφω sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières, celles que tu as brisées... Le Seigneur dit encore à Moïse : « Mets par écrit / γράφω ces paroles car, sur la base de celles-ci, je conclus une alliance avec toi et avec Israël. » Moïse demeura sur le Sinaï avec le Seigneur quarante jours et quarante nuits ; il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau. Sur les tables de pierre, il écrivit / γράφω les paroles de l'Alliance, les Dix Paroles [Ex 34,1 ;27-28]. Au verset 8, on a de même le verbe écrire / γράφω.*

La seconde version des tables de la loi est donnée dans une ambiance de pardon : « *LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer, car il punit la faute des pères sur les fils et les petits-fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération. » Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna [Ex 34,6-8].*

Mais on peut aussi penser aux doigts d'une main d'homme qui se mirent à écrire sur la paroi de la salle du banquet royal [Dn 5,5]. Le message de l'inscription est ainsi expliqué au roi de Babylone Balthasar, fils de Nabuchodonosor, par Daniel : *En voici le texte : Mené, Mené, Teqèl, Ou-Pharsine. Et voici l'interprétation de ces mots : Mené (c'est-à-dire "compté") : Dieu a compté les jours de ton règne et y a mis fin ; Teqèl (c'est-à-dire "pesé") : tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé trop léger ; Ou-Pharsine (c'est-à-dire "partagé") : ton royaume a été partagé et donné aux Mèdes et aux Perses [Dn 5,25-28]. Le roi Balthasar a été assassiné la nuit même [Dn 5,30]*

v9

Dans quel état d'esprit sont-ils partis UN par UN ? Jésus les a-t-il convertis ?

Alors ils (les juifs) ramassèrent des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus, en se cachant, sortit du Temple [Jn 8,52].

1^{re} occurrence du verbe s'en aller ou plutôt sortir / ἐξέρχομαι : *Caïn s'éloigna de la face du Seigneur et s'en vint habiter au pays de Nod (errance en hébreu), à l'est d'Éden [Gn 4,16].*

1^{re} occurrence du mot seul / μόνος : *Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » [Gn 2,18].*

Le verbe commencer / ἄρχω veut aussi dire dominer. Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer... [Gn 1,26].*
Le péché est accroupi à ta porte. Il est à l'affût, mais tu dois le dominer [Gn 4,7].

v10

Où sont-ils donc ? pourrait être une énigme qui est proposée à notre méditation.

v11

En disant « Va », Jean emploie le même verbe aller / πορεύω (au Mont des Oliviers) qu'au verset 1.

L'expression ne pêche plus (μηκέτι ἀμαρτάνει) est employée une autre fois : *Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit : « Te voilà guéri. Ne pêche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » [Jn 5,14, guérison du paralytique].*

Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché [Rm 6,6].

On pourrait penser que c'est le mari de cette femme, premier concerné, qui est habilité à ne pas la condamner.

v12

Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière / φῶς des nations [Is 42,6].

Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre » [Is 49,6].